

BALADE BUCOLICOMUSICALE EN COMPAGNIE DE LA SDAA (SOCIÉTÉ DE DÉFENSE DES ARBRES ANONYMES)

NIÈME COMPAGNIE
AVEC : FRANÇOIS SALÈS, CLAIRE TRUCHE ET LAURENT VICHARD



GÉNÈSE DU PROJET

Depuis plusieurs années la Nième Compagnie, de spectacles en spectacles, interroge le fonctionnement de cet étrange animal qu'est l'Homo Sapiens, et tout particulièrement dans son rapport à l'Autre. Profondément affectée par la crise climatique qui touche le monde entier et les profondes mutations qu'elle implique sur la nature, Claire Truche a, dans ses dernières créations, abordé cette dernière sous divers angles : notre rapport aux bêtes, les arbres et prochainement les insectes.

C'est lors de l'appel à projet du Département de Seine et Marne en 2021 qu'a été créée une première version de la « **Balade bucolico-musicale en compagnie de la SDAA** ».

Une « Balade bucolique et néanmoins contée, musicale, ne dédaignant pas apporter quelques renseignements scientifiques, historiques et poétiques ».

Comment est née la SDAA ?

C'est lors de l'Appel à Projet du **Département de la Seine et Marne** que la Nième Compagnie a découvert le *SDAA : le Schéma Directeur des Arbres d'Alignements*. Cela nous a semblé beau comme du Prévert, comme une proposition de l'OuLiPo. Le SDAA, un ministère en soi. C'est donc, comme en écho, que nous avons créé la SDAA (la Société de Défense des Arbres Anonymes) pour embarquer le public dans une promenade musicale à l'écoute des arbres.

Et concrètement ?

Nous avons imaginé cette promenade à trois : **François Salès** (musicien-comédien), **Claire Truche** (comédienne-metteur en scène) et **Laurent Vichard** (musicien-compositeur). Les instruments sont acoustique et léger pour pouvoir se déplacer partout : clarinette, hautbois, ukulele, duduk, flute et... brouette.

Cette « balade bucolico-musicale » est conçue « à la carte », de façon à pouvoir la réinventer pour chaque lieux et parcours et à s'adapter aux arbres rencontrés. C'est pourquoi il s'agira à chaque fois d'une création originale s'inscrivant dans le paysage parcouru.

Nous y faisons entendre des contes (peu connus ou inventés), de courts textes, des anecdotes (historiques, insolites et poétiques), ainsi que des informations scientifiques, issues des résultats des recherches en cours.

Nous nous adaptons également à tous types de terrains, qu'ils soient ruraux ou urbains, les seules nécessités étant qu'il y ait des arbres et que le parcours soit praticable et sans danger pour le public (*cf fiche technique*).

Au travers de ces histoires et de cette marche, c'est un regard profondément amoureux de la nature et des arbres, absolument émerveillé de leur présence, que nous souhaitons partager avec le public. L'inviter à regarder son environnement sous un autre angle, et, nous l'espérons bien, faire découvrir et mieux connaître ce patrimoine discret voire invisible, ces voisins immobiles que sont les arbres. Il est aujourd'hui si urgent de raconter ce qui nous lie, ce qui nous rend si dépendants les uns des autres.

LA NIÈME

Créée en 1992, la Nième Compagnie est dirigée par Claire Truche. Depuis 1998 elle a enchaîné les résidences : au **Polaris de Corbas** (69), au **Centre Culturel Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin** (69), puis au **Théâtre Astrée/Université Lyon 1** (69) où elle a été chargée de la programmation de 2014 à 2020 et y a lancé un projet mêlant les arts et les sciences. Depuis sa création, la Nième Compagnie alterne productions en et hors salles de théâtre. Elle développe ainsi tout un répertoire de «Spectacles Tout Terrain et Tout Chemin» qui favorise la rencontre entre une recherche artistique autour de ce monde contemporain en grande perturbation (philosophique, politique, climatique, écologique...) et des publics issus de milieux culturels très variés.

Plus que jamais la Nième a à coeur de créer des histoires d'aujourd'hui qui s'inspirent de la recherche scientifique et/ou historique afin d'éclairer notre rapport au présent. Et ce sous la forme la plus accessible et facétieuse qu'il soit possible !

L'ÉQUIPE



CLAIRE TRUCHE

Claire Truche est metteuse en scène et fonde la Nième Compagnie en 1992.

Depuis, c'est plus de soixante-dix spectacles qu'elle a créé, ayant toujours à cœur de jouer en et hors les murs des théâtres afin de favoriser la rencontre avec des publics très variés, et de tenter de perpétuer l'idée d'un théâtre « populaire et savant ».

De 2014 à 2020 elle devient chargée de la programmation au Théâtre Astrée / Université Lyon1. Elle y a mené notamment, que ce soit dans ses créations ou dans sa programmation, tout un travail qui mêlait les Arts et les Sciences.

La création participative avec des non-professionnels est également un axe important de son travail, que ce soit au sein de ces résidences longues ou de plus courtes ou encore suite à des appels à projet.

Claire Truche est également comédienne, lectrice, auteure.

Ses dernières créations au sein de la Nième Compagnie depuis 2018 :

2021 - BALADE BUCOLICO-MUSICALE EN COMPAGNIE DE LA SDAA (Société de Défense des Arbres Anonymes)

de Claire Truche (Balade théâtrale et musicale)

2020 - 6x6 CHRONIQUES POUR UN THÉÂTRE POTENTIEL
Théâtre/Musique/Vidéo... Création collective tout terrain

2020 - C'EST RAPPORT AUX BÊTES

Lecture et concert de cage

2019 - UN.E CHACALE, DES CHAMOTS 2.0

de Claire Truche (théâtre)

2019 - ES.PACE GAME conception de Claire Truche dans le cadre du Festival Oufs d'Astro (Parcours art/sciences)

2018 - De l'air de Claire Truche (Théâtre)

2018 - QUI ES-TU FRITZ HABER ? de Claude Cohen (Lecture)

Elle met également en scènes d'autres compagnies, notamment de musique :

2021 - RIEN QUE LE SOLEIL QUI (variation autour de Barbe bleue) pour l'Association Anidar

2021 - OÙ COURS-JE pour l'Ensemble cucurbital

2020 - ROISEAUX pour L'Arbre Canapas ,

2019 - BOUM BOUM pour Petrek,

2019 - SCHNITTKE PARADE (5 musiciens au m²) et

GALIMATIAS (2014) pour Le Piano ambulant,



FRANÇOIS SALÈS

Musicien et plasticien, il étudie au CNSM de Lyon où il obtient le premier prix de hautbois en 91 et un troisième cycle de musique de chambre. Après diverses expériences dans de grands orchestres symphoniques (*philharmonique de Radio-France, Manchester Hallé Orchestra...*) il décide très tôt de se consacrer à la musique de chambre et à la création : au sein de l'*Ensemble Orchestral Contemporain* dont il est hautbois solo depuis 92, de l'ensemble de chambre *Anamorphose* dont il est en 1996 l'un des fondateurs et dans de nombreux projets personnels.

Il poursuit son travail de vidéaste et de plasticien au travers de nombreux spectacles, expositions ou installations (commandes de l'*Opéra Comique*, de l'atelier des *Musiciens du Louvre* ou de la *scène nationale de Saint Quentin-en-Yvelines, théâtre du Châtelet*), ou de collaboration avec les compositeurs *T. Pécou* ou *F. Krawczyk*, avec les compagnies *Piano Ambulant, Odyssée, Zélig, Nième compagnie...*

Du hautbois à la photo puis à la vidéo, il pousse la compagnie, par son imagination débridée et son tempérament touche-à-tout, vers de nouveaux territoires.

Site internet François Salès



LAURENT VICHARD

Musicien polyinstrumentiste (clarinette et clarinette basse avant tout, mais aussi claviers, percussions, guitare électrique, MAO), son parcours musical mêle composition, arrangement, interprétation et improvisation.

Ses activités - notamment au sein de *La Tribu Hérisson* [collectif], de *Résonance Contemporaine*, de *Turak Théâtre* et aujourd'hui du *Possible(s) Quartet* et de *The Very Big Expérimental Toubifri Orchestra* - lui ont permis de développer ces divers domaines musicaux à l'occasion de nombreuses créations et rencontres artistiques.

Il a exploré de nombreux styles musicaux, écrit pour différentes formations et partagé la scène avec *Fred Frith, Les Percussions de Treffort, Les voix solistes de Résonance contemporaine, Les Percussions de Strasbourg, Benat Achiary, Jean-Pierre Drouet, Louis Sclavis, Didier Petit, Michèle Bernard, la Cie Pascoli (danse), Raymond Jaquier (sculptures sonores), Patrick Dubost (poète performer), Armand le Poète, Alain Gibert, Xavier Garcia, Carlo Rizzo, Turak théâtre, Rodolphe Burger, The Very Big Expérimental Toubifri Orchestra, Loïc Lantoiné, Odyssée Ensemble et Compagnie et la Nième Compagnie.*

Site internet Laurent Vichard



DE QUELQUES EXTRAITS & APHORISMES

CHRONIQUE ECRITE PAR FRANÇOIS SALÈS EN AVRIL
2021 :

Le tempo des arbres (extraits)

(...) Des platanes. Un tous les 20 mètres. Mon père roule à 80 kilomètres heure, c'est-à-dire 22 mètres par seconde, ça donne un arbre par seconde, donc soixante par minute. Tempo de 60.
Sortir un métronome et le régler à 60, jouer une mélodie dessus.

Mais nous voici soudain au milieu d'une allée merisiers.
Interdistance des arbres : quinze mètres. Mon père est à la bourre, il emmerde la maréchaussée (ça lui arrivait souvent) et roule à 110 kilomètres heure, soit trente mètres par seconde, donc deux arbres par seconde : tempo de 120.
Régler le métronome à 120, jouer la Marseillaise.

En 1974 (j'avais 5 ans) Giscard venait d'être élu et avait décidé de passer l'hymne national à 116 à la noire. Pour plus de solennité. Décision indispensable s'il en est. Il eut donc fallu espacer légèrement plus les arbres, ou suggérer à mon père de lever le pied.

Mais voilà justement qu'un condé apparaît à l'horizon !
Mon père rétrograde illico sous les 90 et poussant le zèle républicain (c'est-à-dire la crainte de la prune) jusqu'à la fayotterie la plus veule, offre aux kèpis un 80 kilomètres heure de bon aloi. 22 mètres par seconde, 1320 mètres par minute, 1320 divisé par 15 = 88 merisiers par minute. Tempo de 88.
Régler le métronome à 88, jouer une mélodie dessus.

Ainsi donc les alignements d'arbres ont participé à mon éducation musicale : ils m'ont enseigné tous les tempi. (...) Ils m'ont enseigné la régularité irrégulière, celle liée aux émotions (ou aux condés).
Ils m'ont donné à voir les pulsations du cœur.
Et ça, le métronome ne sait pas le faire.
Ranger le métronome.

ANECDOTE SCIENTIFIQUE

Un bambou au nom extravagant de *Phyllostachys bambusoïdes* a fleuri en Chine en 999. Depuis, tout les 120 ans, il fleurit et libère ses graines.

Mais ce qu'il faut savoir c'est que *Phyllostachys bambusoïdes* fleurit au même instant, tous les 120 ans, où qu'il soit... au Japon, en Russie, en Angleterre ou en Alabama, tous les 120 ans il fleurit. Tous les 120 ans, il fleurit, et inonde la région sous ses graines. Un matelas de 20 cm de graines de *phyllostachys bambusoïdes*. La terre saturée de graines. Mais aucune terre ne peut absorber 20 cm de graines d'un coup. Tout ça de gâché, de fichu... Le *Phyllostachys bambusoïdes* est-il suicidaire ? Pourquoi si rarement ? Pourquoi si tant ? C'est que la graine du *Phyllostachys bambusoïdes* est délicieuse. Et le *Phyllostachys bambusoïdes* le sait. Une petite friandise sans défense à portée de babines et de becs, de trompes et de crocs. Alors il va saturer le prédateur le *Phyllostachys bambusoïdes*, qu'il n'en puisse plus le prédateur de bouffer des graines, de se goinfrer, de s'empiffrer, c'est la survie par overdose... Et là, là où le prédateur s'assoupit écoeuré, *Phyllostachys bambusoïdes* va pouvoir ensemençer la Terre, discrètement, en toute tranquillité, pour se réveiller 120 ans plus tard. Et pourquoi 120 ans ? Pour que les prédateurs ne puissent pas perpétuer le souvenir de cette orgie.

DE QUELQUES APHORISMES

QUAND ON SCIE LA BRANCHE SUR LAQUELLE ON EST ASSIS ON FAIT AUSSI MAL À L'ARBRE.

QUAND ON GRAVE UN CŒUR DANS UN ARBRE AVEC ROMÉO ET JULIETTE DE PART ET D'AUTRE EST-CE QUE L'ARBRE VA SE PRENDRE POUR SHAKESPEARE ?

ET SI LES ARBRES POUSSAIENT DÉJÀ TOUT DE BLANC VERNIS ?
BANCO DIT IKÉA.

TOUS CES POLLENS PASSÉS CLANDESTINEMENT, FAUDRA-T-IL UN JOUR LES RECONDUIRE À LA FRONTIÈRE ?

S'IL LE POUVAIT L'ARBRE PISSERAIT SUR L'HOMME ET LÈVERAIT LA PATTE SUR LE CABOT

SI UN ARBRE POUVAIT ENTRER DANS UN PHOTOMATON CE SERAIT POUR SE FAIRE PHOTOGRAPHER L'OISEAU.



FICHE TECHNIQUE

L'équipe se compose de 3 personnes.
Le trajet A/R se fait au départ de Lyon dans un véhicule.



J-2 : repérage
J-1 : répétitions.
Il peut y avoir 2 représentations dans la même journée.
L'équipe est autonome lors des répétitions mais il est nécessaire d'avoir des accompagnants lors du repérage et des représentations.



La « balade » est conçue pour s'adapter à tous types de lieux dans la mesure où nous sommes en présence d'arbres et qu'il soit possible pour le public de se promener sans danger.

Le parcours idéal peut se situer dans un espace arboré assez grand, ou sur une promenade entre deux points, mais dans ce cas il faut que les rues ou routes traversées permettent la circulation d'un groupe (chaussées assez grandes etc...).

Il est recommandé que l'itinéraire choisi soit composé de plusieurs « sites » (par exemple chemin, place, haie, arbre isolé, alignements etc...) et que les essences d'arbres soient variées.



L'équipe vient avec ses propres instruments de musique, ses accessoires et... sa brouette.

La balade se déroule en journée
- Sans lumière
- Sans installation sonore
- Donc pas de nécessité d'alimentation électrique
- Selon le parcours déterminé il peut être nécessaire d'avoir un véhicule pour ramener les 3 comédiens ainsi que la brouette au point de départ.

Pour voir le montage réalisé à partir des photos prises lors de la balade à Saint Fargeau-Ponthierry (77) en octobre 2021, [cliquez ici](#).



En cas de pluie et de repli envisagé dans une salle, il faut que celle-ci soit sans gradin, avec des chaises, et un plein-feu.

CONTACTS

Artistique & Technique : Claire Truche
06 70 43 20 46
direction@niemecompagnie.fr

Administration & Communication :
Aurélie Loire
06 88 88 61 16
contact@niemecompagnie.fr

Nième Compagnie
87 rue du 8 mai 1945, 69100 Villeurbanne

<https://niemecompagnie.fr/>

En 2021, La Nième Compagnie a bénéficié du Plan de Relance pour la création / DRAC Auvergne Rhône-Alpes et d'une subvention d'investissement de la part de la Région Auvergne Rhône-Alpes